

La Maison de la nature a 50 ans

La Maison de la nature a déjà 50 ans. Depuis 1976, des milliers d'enfants et d'adultes ont été sensibilisés puis éduqués à ce qu'on appelle aujourd'hui la transition écologique : connaître et protéger la nature, comprendre et intégrer les questions d'énergie, d'économie circulaire, d'écobilité, d'alimentation durable... Deux voire trois générations d'enfants ont bénéficié de ce travail pédagogique intensif dans notre village. Ce dossier revient sur cette belle histoire qui continue à s'écrire.

L'histoire de la Maison de la nature fait partie de celle de la protection de la nature en Alsace. En 1965, l'Association Fédérative Régionale pour le Protection de la Nature (AFRPN : aujourd'hui Alsace Nature) est créée. Elle est la première fédération régionale de protection de la nature en France. Après les acquisitions de prairies du Ried à Ohnenheim qui provoquent malheureusement des destructions d'autres terrains, les dirigeants de l'AFRPN prennent conscience de la nécessité de sensibiliser les riediens à la richesse de leur zone humide. Ainsi naît l'idée de créer un centre d'initiation à la nature. Pierre Sigwalt, père et fils, proposent la mise à disposition de leur grange. Après des travaux d'aménagement financés par le Fonds mondial de la nature, l'association pour le centre d'initiation à la nature et à l'environnement du Ried (ACINER) embauche son premier salarié, François Steimer (voir entretien) et démarre son travail en septembre 1976.

La première période est celle des visites guidées et des expositions sur le Ried. Elles s'adressent avant tout aux adultes. Parallèlement, un travail d'études et de publications est mené en lien avec l'Université de Strasbourg. Rapidement, le premier objectif est atteint : les Riediens prennent conscience de l'exceptionnel trésor biologique que constitue le Ried. Ce n'est plus seulement un Schnockeloch (trou à moustique). Dès 1977, l'ACINER devient ARIENA (Association régionale pour l'initiation à la nature et à l'environnement en Alsace) et prend une dimension fédératrice régionale. Sous l'impulsion de la Présidente, Alice Mosnier, l'association participe à la création du label CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) et de l'Union nationale des CPIE.

Dans un deuxième temps, l'idée émerge de s'adresser également aux plus jeunes. Un nouveau bâtiment est construit pour accueillir des classes vertes qui démarrent en 1982. Les collectivités régionales (Département, Région) deviennent des partenaires financiers et l'équipe salariée se renforce progressivement.

Avec l'arrivée à la Présidence de Philippe Richert (jeune Conseiller régional qui deviendrait plus tard le Président de la Région Alsace), l'ARIENA renforce son ambition de réseau régional et la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale devient en 1996 une association indépendante mais fédérée pour développer les activités à l'échelle locale. Dans ses nouveaux statuts, la Commune, la Communauté de communes, l'ADAC rejoignent les collectivités territoriales dans le 1^{er} collège. Denis Gerber en devient Directeur et impulse de nouvelles méthodes pédagogiques (l'approche sensorielle notamment) et développe l'approche écotouristique avec notamment les

sentiers d'interprétation. L'arrivée d'un cuisinier-animateur Jean-François Dusart, permet aussi de placer l'alimentation au cœur de la pédagogie.

Rapidement, les locaux deviennent étroits pour les deux associations qui se côtoient à Muttersholtz. L'idée d'un nouveau bâtiment émerge. Dans le cadre d'un plan régional de développement de l'éducation à l'environnement, la Communauté de communes accepte de construire une nouvelle Maison de la nature qui est inaugurée le 10 septembre 2009.

Depuis, beaucoup d'enfants y passent pour des séjours scolaires ou durant les vacances. Les animateurs vont également dans les villes et villages de l'Alsace centrale pour y travailler in situ avec les enseignants. Une nouvelle activité se développe depuis plusieurs années : la médiation territoriale (ou dialogue territorial) que la Maison de la nature propose souvent à Muttersholtz pour faciliter la participation citoyenne.



Inauguration de la Maison de la nature en 1976. De dos, le Maire Robert Linck.



Visite de Jacques Chirac entre Alice Mosnier et Christian Kempf en 1978.

Une nouvelle directrice



Elle s'appelle Valérie Wiorek. Elle est la nouvelle directrice de la Maison de la nature depuis octobre 2025. Originnaire de Kintzheim, elle a fréquenté le lycée Koeberlé de Sélestat, puis a fait des études de biologie et de management de l'environnement.

Après un travail en Nouvelle-Calédonie pendant 5 ans, elle revient en métropole en 2016 pour travailler à la Fédération des conservatoires d'espaces naturels (CEN) comme chef de projet « Chiroptères » (elle est spécialiste des chauves-souris) puis directrice de l'établissement de Besançon. Elle arrive à Muttersholtz pour donner une nouvelle impulsion au projet associatif et pour consolider l'équilibre financier fragile de la Maison de la nature.

Les Présidents successifs

- Alice Mosnier jusqu'en 1988
- Philippe Richert 1988-1996
- Clément Renaudet 1996-2014
- Marielle Trémellat 2014-2021
- Bertrand Gaudin depuis 2021

Concours de la meilleure recette naturelle

Ce sera un des inédits des 50 ans. Objectifs : équilibre alimentaire, produits locaux, bios et de saison, touche de sauvage et de réemploi. Deux ateliers de préparation, un jury de pros et d'enfants, de nombreux lots à gagner et recette à la carte d'un restaurant partenaire.

Contact : lamaison@maisonnaturemutt.org

Les dates du 50^{ème} anniversaire

- 17 juin : atelier préparatoire au défi culinaire
- 18 juin : journée portes ouvertes
- 25-26 septembre : fête des 50 ans
- 18 novembre : journée portes-ouvertes pour les enseignants



L'équipe salariée de la Maison de la nature.

L'avis des Muttersholtzois(es) pour lire les articles complets: www.muttersholtz.fr

Christiane Lecomte, ancienne salariée de la Maison de la nature



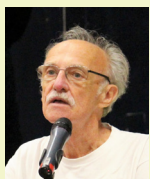
« La Maison de la Nature a été mon premier emploi, je n'avais même pas 17 ans et je découvrais un monde totalement inconnu. Bien que travaillant dans mon village, je rencontrais des personnes « venant de la ville », des universitaires, des chercheurs, des doctorants. En tant que secrétaire, j'étais aussi chargée de l'accueil des visiteurs, des groupes et peu à peu cela m'a permis d'évoluer dans ma vie professionnelle puisque je me suis spécialisée dans l'animation. »

Denis Gerber, ancien Directeur de la Maison de la nature



« La Maison de la Nature connaîtra des hauts et des bas, comme par le passé. Elle demeure toutefois incontournable face à l'effondrement de la biodiversité et aux bouleversements climatiques. Le risque est de privilégier la volonté des collectivités, principaux financeurs, au détriment d'un projet associatif plus militant et indépendant. Les notions de décroissance et de surpopulation restent taboues. »

François Steimer, 1^{er} salarié de la Maison de la nature



« C'était passionnant, on ne vivait que pour ça, on travaillait 7 jours sur 7, on dormait sous le bureau. On faisait tout : l'accueil, les animations, les conférences, l'aménagement de la Maison de la nature. C'était des moments incroyables, des rencontres avec un tas de personnes toutes de grande qualité, je pense notamment au Dr Schmidt. J'ai été formé par eux. Beaucoup ne sont plus de ce monde. »

Clément Renaudet, ancien Président, membre du Conseil d'administration



« Ce qui m'a toujours impressionné c'est la grande variété des actions menées par la Maison de la nature. Toutes les actions sont innovantes et utiles, que ce soit dans le domaine de l'alimentation et le travail mené avec les collègues et les lycées dans ce sens. La Maison de la nature fait partie des pionniers de l'écotourisme. »

Pierre Sigwalt, propriétaire de la Grange ayant abrité la 1^{ère} Maison de la nature



« Michel Fernex, médecin suisse et ornithologiste réputé, venait régulièrement voir mes parents avec son épouse Solange, et c'est lui qui m'a initié à l'ornithologie et à la découverte de la flore très riche du Ried, par exemple l'iris de Sibérie. Il a dessiné avec mon père les plans d'aménagement de la grange qui est devenue la première maison de la nature de France. »

Marie-Hélène Suply, ancienne Directrice de la Maison de la nature



« Beaucoup d'apprentissages se déroulaient de façon ludique : on ne faisait pas de boum à l'époque, mais du théâtre, pour lequel on fabriquait des décors, des costumes, des instruments de musique... c'était vraiment apprendre à faire des choses, faire le lien entre la vie à la Maison de la nature et la vie tout court. J'ai retrouvé par la suite plusieurs de ces enfants qui ont évidemment fait à leur tour de l'animation, l'un est devenu gestionnaire à la petite Camargue, l'autre est Batelier du Ried : on n'a donc pas perdu notre temps ni notre énergie ! »